

No Other Land

de Basel Adra, Hamdan Ballal, Yuval Abraham, et
Rachel Szor

VENDREDI 04/04/2025 - 19H30
DIMANCHE 06/04/2025 - 11H00
LUNDI 07/04/2025 - 19H00

V.O.S.T. – durée 1h35

**Classé meilleur documentaire à la Berlinale 2024 et
Prix du public**

Court métrage

HARRAQA de Mohamed Anis Fayala (Fiction – 6'34 – France – 2023)

Est-il possible d'avoir de l'empathie dans son milieu professionnel sans trahir ses valeurs humaines ?

NOTE D'INTENTION D'AUTEUR

Nous réalisons ce film ensemble, un groupe d'activistes et de cinéastes palestiniens et israéliens, parce que nous voulons mettre fin à l'expulsion en cours de la communauté de Masafer Yatta et résister à la réalité de l'apartheid dans laquelle nous sommes nés - à partir de côtés opposés et inégaux. La réalité qui nous entoure devient chaque jour plus effrayante, plus violente, plus oppressive, et nous sommes très faibles face à elle. Nous ne pouvons que crier quelque chose de radicalement différent, ce film qui, au fond, est une proposition pour une autre façon pour les Israéliens et les Palestiniens de vivre sur cette terre - non pas en tant qu'opresseurs et opprimés, mais en pleine égalité.

CONTEXTE HISTORIQUE

Masafer Yatta est une belle région montagneuse parsemée de vingt anciens villages palestiniens, à la limite sud de la Cisjordanie. Les villageois mènent une vie agricole et beaucoup d'entre eux vivent dans de vieilles structures en pierre et des grottes. Les petits hameaux apparaissent sur des cartes antérieures à la création d'Israël, par exemple sur une carte britannique de la Palestine de 1945 (comme Al Mufaqqara, Al Markaz, Al Fakheit, Jinba), mais l'occupation israélienne ne reconnaît pas leur existence. Les villages ont été effacés des cartes israéliennes.

En 1980, l'armée israélienne a déclaré les terres de Masafer Yatta "zone d'entraînement militaire fermée", ce qui signifie qu'elles ont été officiellement interdites aux Palestiniens. Comme l'ont révélé plus tard deux documents secrets de l'État israélien, Ariel Sharon, ancien Premier ministre israélien, puis ministre de l'agriculture, a expliqué à l'époque que cette mesure avait été prise pour déplacer les villages et attribuer leurs terres aux colonies israéliennes. Basel Adra, le réalisateur du film, est né dans l'un de ces villages en 1996. Trois ans plus tard, en 1999, l'armée a ordonné à tous les Palestiniens vivants à Masafer Yatta de partir, afin que les soldats puissent utiliser leurs terres comme terrain d'entraînement militaire. C'est ainsi qu'a commencé une lutte pour sauver les villages de l'expulsion, menée par les parents et les voisins de Basel. Les résidents palestiniens de la région, qui n'ont pas le droit de vote et vivent sous occupation, ont également contacté un groupe d'avocats israéliens, qui ont déposé une requête auprès de la Haute Cour d'Israël contre l'expulsion forcée en 2000.

En 2022, après une bataille juridique longue de deux décennies, la Haute Cour a donné le feu vert à l'armée pour procéder à l'expulsion, qui est le plus grand acte de transfert forcé réalisé en Cisjordanie depuis son occupation en 1967. La décision de détruire les villages palestiniens et d'expulser environ 1 800 personnes afin que l'armée puisse utiliser leurs terres pour des exercices d'entraînement de chars a suscité une condamnation mondiale et est considérée par beaucoup, y compris Amnesty International et les experts des droits de l'homme des Nations unies, comme un crime de guerre.

L'un des moyens utilisés par l'armée pour procéder à ces expulsions est une politique de démolition systématique des habitations. L'administration civile israélienne en Cisjordanie rejette plus de 98 % des demandes palestiniennes de permis de construire, tout en autorisant les colons de la région à construire librement. Cette politique coloniale utilise le droit militaire pour forcer des familles entières de Masafer Yatta à quitter leurs terres historiques, puisqu'elles ne peuvent rien construire légalement. Toutes leurs maisons, écoles, puits d'eau et routes sont considérées comme "illégales" par l'armée et sont vouées à la destruction. Leur simple existence, sur leurs terres privées, est illégale.

Notre film est le premier documentaire à mettre en lumière la politique systématique d'expulsion forcée par le biais de démolitions de maisons. Lorsque les maisons sont détruites, les familles de Masafer Yatta n'ont nulle part où aller : elles peuvent soit reconstruire, soit devenir sans-abri, soit louer des maisons dans des villes palestiniennes surpeuplées où il n'y a pas d'espace pour faire paître les moutons et cultiver la terre. La perte de la terre est donc une perte de communauté et de mode de vie - ils cessent de travailler en tant qu'agriculteurs.

Depuis le 7 octobre 2023, la situation en Cisjordanie s'est considérablement détériorée : des colons extrémistes ont eu recours à la violence pour expulser 16 villages palestiniens entiers dans toute la Cisjordanie.

Pourquoi Amnesty International France soutient ce film ?

Alors que le monde, en octobre 2024, a les yeux rivés sur la bande de Gaza occupée, le système d'oppression et de domination systématique des Palestinien·nes s'est renforcé en Cisjordanie occupée. La violence des colons n'a jamais été aussi forte. Ce film montre de façon concrète les violations des droits humains documentées par Amnesty International. Il présente de façon humaine et tangible les répercussions des démolitions, de la colonisation, des discriminations et de la violence quotidienne infligés aux Palestinien·nes. L'amitié touchante entre Basil, Palestinien de Cisjordanie occupée et Yuval, Israélien juif, met en lumière le système d'apartheid mis en place par les autorités israéliennes qu'Amnesty International a qualifié dans un rapport de février 2022 comme « l'apartheid israélien envers le peuple palestinien »

Malgré la situation désespérée de Masafer Yatta et du territoire palestinien occupé en général, le courage des deux protagonistes principaux est porteur d'espoir.

Amnesty International France juge important de soutenir ce film aujourd'hui car les thématiques abordées résonnent avec son engagement visant à dénoncer l'occupation illégale d'Israël et les multiples violations des droits humains commises par Israël.

Depuis 2019, un pacifiste palestinien filme la violence de l'expulsion de son peuple par l'armée israélienne. Un documentaire poignant sur le conflit. Télérama

Prochaines séances : Aimer perdre : J 10 avril 18h30 – V 11 19h30 – D 13 19h00 – L 14 14h00 – M 15 20h
Un dimanche à la campagne : J 10 avril 21h – D 13 11h00 – L 14 19h00